

JOURNÉE DU TIMBRE 1976 CENTENAIRE DU TYPE « SAGE »



Valeur : 0,80 F + 0,20 F
Couleurs : violet, noir, vert foncé
50 timbres à la feuille

Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges BETEMPS
Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 13 mars 1976, dans les bureaux de poste temporaires ouverts dans les villes désignées par la Fédération des sociétés philatéliques françaises pour organiser la Journée du Timbre ;
générale, le 15 mars 1976.

Dans le cadre des restrictions qui suivirent la défaite de 1871, le gouvernement de la République avait prévu de multiples économies et, parmi elles, l'abaissement du coût de la fabrication des timbres-poste. L'entente avec Hulot, jusqu'alors leur imprimeur, s'étant avérée impossible, la Banque de France, sollicitée, accepta, en mai 1875, de se charger temporairement et à titre d'essai de cette fabrication.

Le matériel de Hulot ne pouvant être récupéré, le ministère des Finances ouvrit, le 9 août 1875, un concours pour la création d'un nouveau type de timbres-poste. Il fut jugé quinze jours plus tard et ce fut le projet présenté par Jules-Auguste Sage qui fut retenu, bien qu'il ne correspondît pas exactement aux conditions du concours. Il représentait « la Paix et le Commerce s'unissant et régnant sur le Monde ».

La gravure fut confiée à Louis-Eugène Mouchon qui, après avoir rectifié le dessin, l'exécuta sur acier sans plus tarder. Le malheur voulut que le coin, qui devait recevoir les pièces de rapport portant chaque valeur, se rompit à la trempe. L'artiste dut alors en refaire un autre et, pour cela, prit, sur acier doux, une empreinte de son premier travail. Une distorsion du métal ayant

accompagné la rupture, il dut ensuite aplanir la surface de son nouveau poinçon et en regraver une large partie. Comble de malheur, la Commission de contrôle, par la voix de M. Chazal, contrôleur de la Banque de France, prescrivit une retouche qui ne put être réalisée que sur un troisième poinçon, puisque le second avait déjà été trempé...

Malgré tout, les poinçons de service de chacune des valeurs furent prêts assez rapidement pour que l'impression commence en mars 1876 et que les valeurs les plus utiles soient livrées à la Poste dès le premier semestre de la même année.

La composition des planches fut elle-même toute nouvelle pour la France, puisqu'elles étaient formées de clichés unitaires coulés et réunis dans une forme les groupant en 6 blocs de 25. Les résultats obtenus étant médiocres, l'atelier de la Banque de France mit au point une nouvelle méthode de multiplication des clichés faisant appel à la confection d'un galvanotype de 50 timbres pour chaque valeur, duquel il était possible d'obtenir autant de galvanos de service qu'il était nécessaire pour l'impression. Cette méthode, dans son principe, est encore celle que l'on utilise actuellement, cent ans plus tard.

